

Refs [Gen2] Courant Analyse [Hau] Hausdorff: Les c-cc en mathématiques
[Brez] Brezis: Analyse fonctionnelle [DA] DMP, Objectif agrégation
[Rud] Rudin, Analyse fonctionnelle

Espaces vectoriels normés
Applications linéaires continues
Exemples.

Deuts Théo 6.2 (Grellandier)?
EX28 (Riesz Fisk)
Appli 6.5 (Bourgin)

[Hau] 321

[Gen2] 6.8

On fixe comme cadre K un corps $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et E un K -espace vectoriel.

I. Généralités.

1) Espace vectoriel normé, définition et premiers exemples

Def 1: On appelle norme sur E toute application $\| \cdot \| : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que, pour $x, y \in E, \lambda \in K$.

- $\|x\| = 0 \Leftrightarrow x = 0$ (définie)
- $\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$ (homogène)
- $\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$ (inégalité triangulaire)

On munit $(E, \| \cdot \|)$ l'espace E muni d'une norme $\| \cdot \|$, on parle d'espace vectoriel normé.

Ex 2: Dans \mathbb{R}^n pour $x = (x_1, \dots, x_n)$, on a les normes classiques

$$\|x\|_2 = \left(\sum_{i=1}^n x_i^2 \right)^{1/2} \quad \|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i| \quad \|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$$

On fixe $\| \cdot \|$ une norme sur E

Prop 3: L'application $d : (x, y) \mapsto \|x - y\|$ est une distance sur E , pour laquelle la norme est continue, ainsi que la multiplication et l'addition.

Def 4: Deux normes $\| \cdot \|_1$ et $\| \cdot \|_2$ sont dites équivalentes si $\exists a, b > 0 \forall x \in E, a\|x\|_1 \leq \|x\|_2 \leq b\|x\|_1$.

Prop 5: Deux normes équivalentes sur E définissent des distances équivalentes, donc topologiquement équivalentes.

Ex 6: Les normes de l'exemple 2 sont équivalentes.

Ex 7: Sur $E = C([0, 1], \mathbb{R})$ les deux normes $\| \cdot \|_1$ et $\| \cdot \|_\infty$ ne sont pas équivalentes.

Prop 8: Si V est un sous-espace de $(E, \| \cdot \|)$, alors V est aussi un sous-espace vectoriel de E . En particulier, un hyperplan de E est fermé ou dense.

2) Continuité des applications linéaires.

On fixe E et F deux espaces vectoriels normés respectivement par $\| \cdot \|_E$ et $\| \cdot \|_F$.

Théo 9: Soit $f : E \rightarrow F$ linéaire, les assertions suivantes sont équivalentes

- (i) f continue sur E
- (ii) f continue en 0
- (iii) f bornée sur $B_1(0)$
- (iv) f bornée sur $S(0, 1)$
- (v) $\exists M > 0$ tel que $\|f(x)\|_F \leq M\|x\|_E \forall x \in E$
- (vi) f est Lipschitzienne
- (vii) f est uniformément continue sur E .

Def 10: L'ensemble des applications linéaires continues $E \rightarrow F$, noté $\mathcal{L}(E, F)$, est naturellement muni d'une norme par

$$\|f\| = \sup_{\|x\|_E=1} \|f(x)\|_F = \sup_{\|x\|_E \leq 1} \|f(x)\|_F$$

Prop 11: La norme de $\|f\|$ est son rapport de Lipschitz.

Def 12: Si $F = K$ (naturellement muni par le module), alors $\mathcal{L}(E, F)$ est noté E' , il s'agit d'un sous-espace de E^* , qu'on appelle le dual topologique de E .

Prop 13: Pour $f \in E^*$, on a $f \in E'$ si et seulement si $\ker f$ est un hyperplan fermé de E .

Ex 14: L'espace $(C[0, 1], \| \cdot \|_1)$ de l'exemple 7. L'application $f \mapsto f(0)$ est une forme linéaire discontinue.

Théo 15 (Hahn-Banach analytique). Soit $p : E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\forall x \in E, \lambda > 0 \quad p(\lambda x) = \lambda p(x)$ et $\forall x, y \in E, p(x+y) \leq p(x) + p(y)$. Soit aussi $g \in E'$ un sous-espace vectoriel et $g \in G^*$ telle que $g \leq p$ sur G . Alors il existe $f \in E'$ prolongeant g et telle que $f \leq p$ sur E .

Cor 16: Si $G \subseteq E$ est un sous-espace vectoriel, et $g \in G'$, alors il existe $f \in E'$ prolongeant g et telle que $\|f\| = \|g\|$.

Cor 17: Pour tout $x \in E$, on a $\|x\| = \sup_{f \in E', \|f\| \leq 1} |f(x)|$.

3) Cas de la dimension finie.

Ici, E est supposée de dimension finie n .

Théo 18: Toutes les normes sur E sont équivalentes.

Cor 19: Si E est de dimension finie, alors $\mathcal{L}(E, F) = \mathcal{L}(E, F)$ quel que soit F .

+ toutes normes matricielles.

[Gen2] 4.8-4.9

[Hau] 323

[Brez] 1-3.

[Gen2] 30.

[Gou2]
50

Cor 20: Tout sous-espace de dimension finie d'un espace vectoriel normé est fermé

Cor 21: (Heine Borel) Les parties compactes d'un espace vectoriel normé de dimension finie sont exactement les fermés bornés.

Rq 22: Nos exemples 7 et 14 montrent que ces résultats sont perdus en dimension infinie, de plus

[Gou2]
50.

Théor 23 (Riesz) Un K -espace vectoriel normé est de dimension finie si et seulement si: sa boule unité fermée est compacte, si et seulement si il est localement compact.

II Espaces de Banach.

1) Définitions et premières propriétés.

[Gou2]
48-50

Def 24: Un espace de Banach est un espace vectoriel normé complet

Rq 25: Deux normes équivalentes munissent simultanément l'espace ambiant d'une structure d'espace de Banach.

Prop 26: Si E est un espace de Banach, alors $\mathcal{Z}(E, F)$ l'est également, en particulier E est toujours un espace de Banach.

Théor 27: Tout espace vectoriel normé de dimension finie est un espace de Banach

[Gou2]
57

Ex 28: C'est aussi possible en dimension infinie: $\forall 1 \leq p \leq +\infty$, $L^p(\mathbb{R})$ est un espace de Banach (Riesz Fischer) DVP

[Gou2]
49-50

Théor 29: On a équivalence entre: $(E, \|\cdot\|)$ est un espace de Banach et toute série absolument convergente de E est convergente.

Prop 30: Si E est un Banach et $u \in \mathcal{Z}(E)$ tel que $\|u\| < 1$, alors il est inversible avec $(Id - u)^{-1} = \sum_{n=0}^{\infty} u^n \in \mathcal{Z}(E)$ (lemme de Neumann)

Appl 31: Théorème de Taylor-Hadamard pour l'analyse complexe.

Ex 32 $C[0,1]$ est complet pour $\|\cdot\|_{\infty}$, mais pas pour $\|\cdot\|_1$

2) Grands théorèmes et éléments d'analyse fonctionnelle dans les espaces de Banach.

[Brez]
15

Théor 33 (Boire) Soit X un espace métrique complet, et soit (x_n) une suite de fermés d'intérieurs vides, alors leur union est toujours d'intérieur vide (ce n'est pas toujours un fermé).

[Gou2]
37

Appl 34: Un espace vectoriel normé à base infinie dénombrable n'est pas complet. $\mathbb{R}[X]$ n'est pas exemple complet pour aucune norme

[Brez]
16-17

Théor 35 (Banach Steinhaus) Soient E, F deux espaces de Banach, et $(T_i)_{i \in I}$ une famille de $\mathcal{Z}(E, F)$. On suppose que: $\forall x \in E, \exists M_x > 0 \mid \forall i \in I, \|T_i x\| \leq M_x$
Alors $\exists M > 0 \mid \forall x \in E, i \in I, \|T_i x\| \leq M \|x\|$.

Cor 36: Si E et F sont des espaces de Banach, et (T_n) une suite de $\mathcal{Z}(E, F)$ telle que la suite $(T_n x)$ converge pour tout $x \in E$ vers une limite Tx , alors.

(a) $\sup_n \|T_n\| < \infty$ (b) $T \in \mathcal{Z}(E, F)$ (c) $\|T\| \leq \lim_{n \rightarrow \infty} \|T_n\|$

Appl 37: Il existe des fonctions continues 2π -périodiques qui diffèrent de leur série de Fourier.

[Brez]
18-20

Théor 38 (Application ouverte) Soient E, F deux espaces de Banach et $T \in \mathcal{Z}(E, F)$ surjectif. Alors il existe $c > 0$ telle que

$$T(B(0,1)) \subseteq B(0,c).$$

en particulier T est une application ouverte

Cor 39: (Isomorphisme de Banach) Avec les notations précédentes, si T est bijectif alors T est un homéomorphisme

Théor 40: (Graphe fermé). Soient E, F deux espaces de Banach, $T \in \mathcal{Z}(E, F)$. Si le graphe de T est fermé dans $E \times F$, alors T est continue.

Ex 41: L'application $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ qui à x associe $\frac{1}{x}$, alors le graphe de f est fermé, mais f n'est pas continue (si on n'est pas linéaire).

[Han]
151

Théor 42 (Grothendieck) Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace de probabilité, et F un sous-espace vectoriel fermé de $L^p(\mu)$ $1 \leq p < \infty$ inclus dans $E^\infty(\mu)$, alors F est de dimension finie

[Rud]
117
118

DVP?

III. Espaces de Hilbert

1) Généralités

noté (\cdot, \cdot)

Def 43: Un espace vectoriel H muni d'un produit scalaire (euclidien ou hermitien) suivant $k = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} est dit pré-hilbertien, ...

Prop 45: Pour H pré-hilbertien, on a l'identité du parallélogramme

$$\|a+b\|^2 + \|a-b\|^2 = 2(\|a\|^2 + \|b\|^2)$$

Prop 44: Si H est pré-hilbertien, on a l'inégalité de Cauchy-Schwarz:

$$\forall (x, y) \in H^2, |(x, y)| \leq (x, x)^{\frac{1}{2}} (y, y)^{\frac{1}{2}}$$

En particulier, l'application $x \mapsto (x, x)^{\frac{1}{2}} = \|x\|$ est une norme sur H , la norme associée au produit scalaire.

Def 46: L'espace pré-hilbertien H est dit de Hilbert si il est complet pour la norme induite par son produit scalaire.

Prop 47: Tout espace pré-hilbertien de dimension finie est de Hilbert.

Exemple 48: Si (X, A, μ) est un espace mesuré, alors $L^2(\mu)$ est hilbertien pour le produit scalaire $(f, g) := \int_X f \bar{g} d\mu$. En particulier, l'espace $L^2(\mathbb{C})$ est hilbertien.

On fixe à présent H hilbertien.

Def 49: Soit $A \subseteq H$, on définit l'orthogonal de A comme $A^\perp = \{x \in H \mid (x, a) = 0 \forall a \in A\}$.

Prop 50: Pour $A \subseteq H$, A^\perp est un sous-espace vectoriel fermé de H .

Prop 51: Si $V \subseteq H$ est un sev fermé, alors $V \oplus V^\perp = H$.

Prop 52: Si $V \subseteq H$ est un sev, alors $V^\perp = \{0\}$ si et seulement si V est dense.

Prop 53: Si $V \subseteq H$, alors $\overline{V} = V^{\perp\perp}$.

2) Applications linéaires dans un espace de Hilbert

Théor 54: Soit C un convexe fermé non vide de H . Alors pour tout $x \in H$, il existe un unique élément de C , qui réalise la distance de x à C . Ce point est appelé la projection de x sur C , noté $p_C(x)$. Il est caractérisé par $p_C(x) \in C$ et $\operatorname{Re}(x - p_C(x), y - p_C(x)) \leq 0 \forall y \in C$.

Cor 55: Si $V \subseteq H$ est un sous-espace vectoriel fermé, alors F est convexe, et la projection p_F est caractérisée, pour $x \in H$ par $p_F(x) \in F$ et $x - p_F(x) \in F^\perp$ (on parle de projection orthogonale).

Prop 56: Si $C \subseteq H$ est un convexe fermé, l'opérateur de projection sur C est une application 1-lipschitzienne donc continue, et linéaire si C est un sous-espace vectoriel de H .

Théor 57 (Représentation de Riesz): Si $\varphi \in H'$, il existe un unique $y \in H$ tel que $\varphi(x) = (x, y)$ pour tout $x \in H$ et de plus $\|\varphi\|_{H'} = \|y\|_H$. Donc $H \cong H'$ (isométrie).

Ex 58: Le point y peut être défini comme le minimum de la fonctionnelle $x \mapsto \frac{1}{2} \|x\|^2 - \operatorname{Re}(\varphi(x))$.

Def 59: Soit $u \in \mathcal{L}(H)$, il existe $u^* \in \mathcal{L}(H)$ avec la propriété

$$(u(x), y) = (x, u^*(y)) \quad \forall x, y \in H$$

u^* est l'adjoint de u , si $u = u^*$, on dit que u est auto-adjoint.

Appl 60 (Lax-Milgram): Soit H un \mathbb{R} -hilbert et a une forme bilinéaire continue et coercive sur H . Alors pour tout $\varphi \in H'$, il existe un unique $x \in H$ tel que $a(x, y) = \varphi(y)$. Ce x est le minimum de la fonctionnelle $y \mapsto \frac{1}{2} a(y, y) - \varphi(y)$.

3) Bases hilbertiennes

Def 61: On dit qu'une famille $(e_i)_{i \in I}$ est une base hilbertienne si elle est orthonormée $((e_i, e_j) = \delta_{i,j})$ et si l'espace vectoriel engendré est dense.

Théor 62: Un espace de Hilbert est séparable si et seulement si il admet une base hilbertienne dénombrable.

Ex 63: La famille $(e^{int})_{n \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{T})$.

Théor 64: Les assertions suivantes sont équivalentes

(i) $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne (ii) $\forall x \in H, x = \sum_{n=0}^{\infty} (x, e_n) e_n$

(iii) $\forall x \in H, \|x\|^2 = \sum_{n=0}^{\infty} |(x, e_n)|^2$.

Appl 65: Etude de l'espace de Bergmann

$$\left\{ f \in \mathcal{H}(\mathbb{D}) \mid \int_{\mathbb{D}} |f|^2 d\lambda < \infty \right\}$$

DVP